

Ca Remue !

- ➔ Musée dauphinois
- ➔ Les jeudi 15, vendredi 16 et samedi 17 octobre 2020
- ➔ Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
- ➔ Réservation indispensable pour les tables rondes : lelaboratoire.net/ca-remue-4
- ➔ Réservation indispensable pour les spectacles et conversations : patricia.kyriakides@isere.fr

USAGES DU MONDE

La quatrième saison de PAYSAGE➔PAYSAGES aborde le paysage par le dépaysement. On se sent parfois dépaycé devant un paysage, sans pourtant parvenir à cerner ce qui nous déconcerte, nous désoriente ou nous égare dans ce qui se tient face à nous, irréductible à nos expériences antérieures. De nouvelles émotions prennent forme, encore chancelantes, fragmentaires, équivoques, qui pourront lentement gagner en consistance, se clarifier. Cette quête du dépaysement a été longtemps une expérience esthétique rare, une recherche d'harmonie méditative ou initiatique. Certaines figures vagabondes comme Victor Segalen ou Nicolas Bouvier furent véritablement poreuses, traversées par le monde et ont rédigé des carnets éblouissants sur ses usages possibles. Mais dans la plupart des récits de voyage, l'exotisme a évité l'expérience troublante de l'altérité. Le timbre-poste, la carte postale, la page de veille des écrans d'ordinateur ou le dépliant d'agence de voyages sont en quelque sorte les icônes insouciantes et illusoire de cette banalisation du dépaysement. Les paysages lointains se sont imposés dans nos imaginaires comme des décors hors sol, débarrassés des lignes de force dérangeantes qui les innervent en profondeur.

Cette extraction du sol domine désormais nos vies, y compris dans la perception de notre voisinage proche. Notre cadre familial apparaît aujourd'hui sans cesse « dépaycé », vacant,

EXPÉRIMENTATIONS

Pour cette Saison 04, Ça Remue ! invente des connivences nouvelles, iconoclastes et ludiques, entre porteurs d'intuitions scientifiques, artistiques et vernaculaires pour questionner nos usages du monde et les réinventer.

- ➔ Nos nécessaires complices sont siffleurs d'oiseaux, anthropologues, bergères et bergers, performeuses, philosophes, physiciens, écologues, chasseuses d'échos, de nuages, architectes ou paysagistes...
- ➔ Trois jours durant, ils vont concentrer leur énergie pour nous aider à ne plus surplomber le

Philippe Mouillon,
LABORATOIRE

noyé dans une uniformisation planétaire. La déterritorialisation est devenue l'expérience dominante du monde contemporain. C'est une forme amplifiée, mais comme inversée, du dépaysement. Elle désaccorde le lieu à ses soubassements, aux usages et aux complicités accumulés au fil du temps, pour ne laisser subsister qu'une dépouille démembrée de paysage. Les lieux de l'industrie touristique, de l'industrie agricole, des hubs de transport et des plateformes offshore occupent les pays comme une armée étrangère, dans l'amnésie, l'ignorance, le mépris des appartenances. Ce sont des lieux clonés sur un modèle dont la plantation coloniale fut à la fois le précurseur et le prototype. Des lieux qui s'épanouissent aujourd'hui uniformément et qui assèchent pourtant les potentialités du monde et les usages dissidents...

Nous vivons dans l'illusion d'une forme paysagère stable, multipliable à l'identique, alors même que la métamorphose rapide de nos écosystèmes nous rappelle chaque jour la nécessité d'une amplification de nos capacités de perception sensibles. Le dépaysement pourrait être fécond si nous apprenions à régler notre attention sur de minuscules portions de pays. Un réduit de paysage qui peut se révéler un condensé d'une densité insoupçonnée, et dont l'observation attentive permet de déployer des virtualités infinies.

monde mais à l'accueillir tel qu'il palpité,

- ➔ Le site historique du musée dauphinois est transformé en un intense millefeuille d'expérimentations autour de ses composantes invisibles, négligées ou silencieuses, pour faire émerger des usages plus appropriés du monde.
- ➔ En intercalant performances en extérieur, débats et conversations publiques, ces journées multiplient les formes d'intelligences collectives, de partage et de transversalités des savoirs afin de gagner en lucidité.

PAYSAGE➔PAYSAGES

Un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.



financé par
IDEX Université Grenoble Alpes



Ca remue ! est une initiative de LABORATOIRE réalisée avec les soutiens de l'Idex Univ. Grenoble Alpes, le Département de l'Isère, la Fondation Carasso sous l'égide de la Fondation de France, en collaboration avec les laboratoires PACTE, LECA, CRESSON, LARHRA, MSH-Alpes, CNRS, la Fédération des Alpes de l'Isère, Le Pacifique CDCN Grenoble Auvergne-Rhône-Alpes, le CCN2, local-contemporain, l'ESAD,

P R O G R A M M E

Usages du monde TABLE RONDE 01 - MÉTAMORPHOSES

- ➔ Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
- ➔ Réservation indispensable : lelaboratoire.net/ca-remue-4

Jeu 15 de 10 h à 13 h
Chapelle / musée dauphinois
Introduction vocale de Marie-Pascale Dubé (Durée : 20 minutes)

Autour de Nastassja Martin, Marie-Pascale Dubé, Jean Boucault et Johnny Rasse, Marie Chéné, Alexandra Engelfriet. « De plus en plus perméable, j'ai l'impression de prendre l'eau », résume Nastassja... Ils sont artistes ou anthropologue, mais ils ont en commun de se tenir depuis l'enfance au bord de plusieurs mondes, les associant avec virtuosité par leurs capacités d'écoute, d'accueil, de traduction ou d'interprétation. Ils nous révèlent des voix enchevêtrées où l'humain et le non-humain dialoguent, des voix incertaines, fragiles, floues, déconcertantes, des résurgences obstinées qui nous offrent à percevoir comme une texture des premiers matins du monde ou à imaginer avec confiance les métamorphoses à venir du vivant.

Usages du monde TABLE RONDE 02 - ANIMALITÉS

- ➔ Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
- ➔ Réservation indispensable : lelaboratoire.net/ca-remue-4

Jeu 15 de 14 h 30 à 18 h
Chapelle / musée dauphinois
Introduction vocale par les Chanteurs d'oiseaux à 13h45

Autour de Pierre Janin, Bruno Caraguel et Gilles Clément pour débattre de territoires attentifs aux formes vivantes et qui y puisent inspiration. Les frères Janin sont architectes, éleveurs et paysagistes. Ils utilisent le bétail ou les labours comme des vecteurs performants d'aménagement paysagé. Ils prennent en considération, dans le sens le plus puissant du terme, la nature environnante, la densité poétique du lieu, les êtres vivants qui le peuplent pour penser les spécificités territoriales. Bruno Caraguel dirige la Fédération des alpages de l'Isère et développe avec le LABORATOIRE le projet d'implantation d'un troupeau pérenne sur le campus universitaire réaffirmant la place des animalités dans les humanités, enfin le jardinier Gilles Clément propose des approches respectueuses et confiantes dans les initiatives spontanées de la nature. Les débats seront introduits par l'urbaniste Jennifer Buyck dont les travaux portent sur les liens entre villes, paysages et transitions urbaines.

Usages du monde TABLE RONDE 03 - ATMOSPHÈRES

- ➔ Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
- ➔ Réservation indispensable : lelaboratoire.net/ca-remue-4

Vend 16 de 10 h à 13 h
Chapelle / musée dauphinois

Le dépaysement est aussi un sujet politique et géopolitique. C'est sous l'angle des atteintes au paysage et aux saccages de nos milieux de vie que les artistes Douglas White et Anaïs Tondeur, la philosophe de l'art Catherine Grout, la géographe Anne-Laure Amilhat-Szary et l'anthropologue Marc Higgin nous invitent à débattre. Ils nous proposent de renouveler nos échelles et hauteurs d'observation, de resituer nos relations à l'horizon, notre manière d'être reliés au monde et à autrui, d'éprouver une co-présence vivante qui nous apporte la sensation d'un sol commun, dans son évidence et sa fragilité.

Les conversations artistes/chercheurs

Vend 16 à 14 h, 15 h, 16 h
Le séchoir / musée dauphinois
Durée : 60 minutes

Chaque heure, et durant une heure, les auteurs invités de la Saison 04, artistes, chercheurs, porteurs de savoirs vernaculaires ouvrent un duo ou un trio en conversation :
14 h : Alexandra Engelfriet, Cino Viggiani, Joël Chevrier, Inge Linder-Gaillard
15 h : Jean-Pierre Brazs, Maarten vanden Eynde, Lucie Goujard
16 h : Nastassja Martin, Alain Faure, Daniel Bougnoux, Olivier Labussière

Souvenirs de voyage Douglas White

INSTALLATION

Du 15 octobre au 15 décembre 2020
Terrasse supérieure / musée dauphinois

Nous avions prévu d'inviter cet artiste forestier à s'installer durant plusieurs semaines dans un espace clos pour mettre à jour les systèmes racinaires. Par soustraction minutieuse des couches d'humus, avec des outils et une méthodologie d'archéologie, Douglas révèle le réseau inextricable et les fragiles interactions, les complications entre les différents arbres, arbustes, buissons, champignons qui tissent sous terre par des milliers de fils fongiques vivants, un tapis de câblages des mycorhizes reliant les arbres en gigantesques communautés.

Malgré les contraintes sanitaires lui ont imposé une approche

Philippe Mouillon,
LABORATOIRE

noyé dans une uniformisation planétaire. La déterritorialisation est devenue l'expérience dominante du monde contemporain. C'est une forme amplifiée, mais comme inversée, du dépaysement. Elle désaccorde le lieu à ses soubassements, aux usages et aux complicités accumulés au fil du temps, pour ne laisser subsister qu'une dépouille démembrée de paysage. Les lieux de l'industrie touristique, de l'industrie agricole, des hubs de transport et des plateformes offshore occupent les pays comme une armée étrangère, dans l'amnésie, l'ignorance, le mépris des appartenances. Ce sont des lieux clonés sur un modèle dont la plantation coloniale fut à la fois le précurseur et le prototype. Des lieux qui s'épanouissent aujourd'hui uniformément et qui assèchent pourtant les potentialités du monde et les usages dissidents...

Nous vivons dans l'illusion d'une forme paysagère stable, multipliable à l'identique, alors même que la métamorphose rapide de nos écosystèmes nous rappelle chaque jour la nécessité d'une amplification de nos capacités de perception sensibles. Le dépaysement pourrait être fécond si nous apprenions à régler notre attention sur de minuscules portions de pays. Un réduit de paysage qui peut se révéler un condensé d'une densité insoupçonnée, et dont l'observation attentive permet de déployer des virtualités infinies.

monde mais à l'accueillir tel qu'il palpité,

- ➔ Le site historique du musée dauphinois est transformé en un intense millefeuille d'expérimentations autour de ses composantes invisibles, négligées ou silencieuses, pour faire émerger des usages plus appropriés du monde.
- ➔ En intercalant performances en extérieur, débats et conversations publiques, ces journées multiplient les formes d'intelligences collectives, de partage et de transversalités des savoirs afin de gagner en lucidité.

PROGRAMME

INSTALLATION DOUGLAS WHITE
DU 15 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE 2020
Terrasse supérieure

INSTALLATION ANAÏS TONDEUR
DU 15 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2020
Chapelle ou cœur des religieuses (selon les jours)

INSTALLATION PHILIPPE MOUILLON
DU 15 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2020
Cloître

JEUDI 15 OCTOBRE
TABLE RONDE PUBLIQUE 01 – MÉTAMORPHOSES
Introduction vocale de Marie-Pascale Dubé (durée : 20 minutes)
Débat avec Nastassja Martin, Marie-Pascale Dubé, Jean Boucault et Johnny Rasse, Marie Chéné, Alexandra Engelfriet
De 10 h à 13 h – Chapelle
TABLE RONDE PUBLIQUE 02 – ANIMALITÉS
Introduction vocale par les Chanteurs d'oiseaux
De 13 h 45 à 14 h 30 – Rotonde, verger ou chapelle (en fonction de la météo) – Durée : 45 minutes
Débat avec Pierre Janin, Bruno Caraguel et Gilles Clément
De 14 h 30 à 18 h – Chapelle

VENDREDI 16 OCTOBRE
TABLE RONDE PUBLIQUE 03 – ATMOSPHÈRES
Débat avec Douglas White, Anaïs Tondeur, Catherine Grout, Anne-Laure Amilhat-Szary
De 10 h à 13 h – Chapelle
PERFORMANCE POÉTIQUE MARIE CHÉNÉ ET SOPHIE VAUDE
À 13 h 45 – Cloître, espaces extérieurs
Durée : 15 minutes
PERFORMANCE VOCALE MARIE-PASCALE DUBÉ
À 12 h – Cloître – Durée : 20 minutes
PERFORMANCE VOCALE LES CHANTEURS D'OISEAUX
À 13 h – Rotonde, verger ou chapelle (en fonction de la météo) – Durée : 45 minutes
LES CONVERSATIONS ARTISTES/CHERCHEURS
À 14 h, 15 h, 16 h, 17 h – Le séchoir – Durée : 60 minutes

SAMEDI 17 OCTOBRE
PERFORMANCE POÉTIQUE MARIE CHÉNÉ ET SOPHIE VAUDE
À 11 h – Chapelle, Cloître, espaces extérieurs – Durée : 15 minutes
PERFORMANCE DANSÉE LORA JUODKAITE
À 12 h – Rotonde – Durée : 25 minutes
Annulation en cas de pluie
PERFORMANCE POÉTIQUE MARIE CHÉNÉ ET SOPHIE VAUDE
À 14 h – Chapelle, Cloître, espaces extérieurs – Durée : 15 minutes
PERFORMANCE DANSÉE LORA JUODKAITE
À 15 h – Rotonde – Durée : 25 minutes
Annulation en cas de pluie
PERFORMANCE DANSÉE RACHEL GOMME
Annulé pour raisons sanitaires
PERFORMANCE POÉTIQUE HÉLÈNE MICHEL
À toutes heures – Montée Chalemont et espaces extérieurs du musée dauphinois
UNE INSTALLATION DE JORDI GALÍ (COMPAGNIE ARRANGEMENT PROVISOIRE)
Visible de 16 h à 18 h 30 – Parvis du musée de Grenoble
Annulation en cas de pluie

leur silence et leur immobilité pour élargir notre perception des paysages, en utilisant le souffle individuel pour converger en une seule respiration collective.

À petite dose, ose... Marie Chéné et Sophie Vaude PERFORMANCE POÉTIQUE

Vendredi 16 à 13 h 45
Samedi 17 à 11 h et 14 h
Cloître, espaces extérieurs du musée dauphinois
Durée : 15 minutes

Poète et plasticienne, Marie Chéné joue avec les syllabes et les sons. Elle s'attache aux mots et aux fragments de phrases « déjà-là » ou « déjà écrits » pour mieux en souligner les richesses. Durant l'automne 2016, elle a repéré divers lieux d'écho en Isère à l'invitation de PAYSAGE➔PAYSAGES. Puis elle a écrit pour les parois afin que l'écho complète ses phrases : « Cherchez le mur » complété par l'écho donne « Cherchez le murmure », « À petite dose » devient « À petite dose, ose » et, dans un lieu où l'écho est plus long, « Jamais l'étonnement » se transforme en « Jamais l'étonnement ne ment ». Les paysages sont ainsi faits de mots, de noms propres ou communs, de phrases qui tentent de dire nos émotions. En duo avec la comédienne Sophie Vaude, Marie Chéné nous invite ici à tester les qualités acoustiques des murs du cloître et de la chapelle.

À côté du réel De Rachid Ouramdane Interprété par Lora Juodkaite PERFORMANCE DANSÉE

Samedi 17 à 12 h
samedi 17 à 15 h
Rotonde / musée dauphinois
Durée : 25 minutes

Danseuse de longue date au côté de Rachid Ouramdane, Lora Juodkaite est reconnue pour sa pratique vertigineuse et exceptionnelle de la giration. Elle pratique ce tournoiement depuis l'enfance, comme un rituel quotidien qui la transporte dans un état second. Ce mouvement intrigant et hypnotique plonge le spectateur dans un état particulier qui l'invite à redécouvrir et contempler le lieu sous un angle inconnu. De cette expérience troublante, jaillit une complicité, une intimité intense avec ce qui traverse cette femme.

Intensité des nuages Philippe Mouillon DÉRIVE POÉTIQUE

Du 15 octobre au 10 novembre 2020
Cloître / musée dauphinois

Contempler les nuages est une activité offerte à tous, et qui n'exige que de l'attention, de la sensibilité et de la patience. Pour s'y livrer, il vaut mieux attendre une météo capricieuse et incertaine. On peut jouer à plusieurs, en s'accoudant par équipe à chacun des puits jumeaux du cloître, puis en comparant à voix basse les figures extravagantes apparues dans chacun des reflets. On peut aussi jouer seul, en plongeant son regard afin de contempler le ciel gisant sous terre comme une promesse.

Fabularium / Hélène Michel PERFORMANCE POÉTIQUE

Les 15, 16, 17 octobre 2020
Montée Chalemont et les extérieurs du musée dauphinois

Ce dispositif invite le passant à écrire une lettre d'amour, de regret ou de rupture au paysage. Mais si c'est une rupture, est-ce alors un dépaysement ? Installés en plein air, ce bureau mobile et sa machine à écrire offrent un moment protecteur au participant pour porter son attention sur un détail du paysage. Ces lettres qu'elles soient émouvantes, laconiques, drôles ou crues seront autant de signaux sensibles d'un paysage réinterprété.

Babel de Jordi Galí et la Cie Arrangement provisoire INSTALLATION

Samedi 17 de 16 h à 18 h 30
Parvis du musée de Grenoble
Repli météo : annulation

Babel, création en partage de Jordi Galí, aurait dû rassembler 25 personnes pour fabriquer, ériger et manipuler une grande tour de 12 m, en direct sous l'œil des spectateurs. Dans le contexte actuel, c'est à une Babel recomposée auquel nous vous convions. L'équipe du Pacifique et celle d'Arrangement Provisoire érigeront la tour ensemble, symbole d'un commun à créer malgré les aléas de cette rentrée si particulière.